

TABOU

de Friedrich W. MURNAU

- Documentaire, muet - 1931 - Allemagne - durée: 1h24 (+25' de Bonus)
- Sortie à la Vente en DVD le 24 Octobre 2007
[Editions MK2](#)
- Prix de vente indicatif : 23€

SYNOPSIS

Bora-Bora, une île enchantée dans le paradis tropical. Matahi, pêcheur de perles, aime passionnément la belle Reri. Alors qu'il va se déclarer, Hitu, prêtre et véritable chef de la tribu, réclame Reri, et la consacre à devenir gardienne du temple des Dieux. Désormais, elle est tabou... Le couple parvient à s'enfuir, mais le veto sacré lancé contre eux les empêchera systématiquement de réussir dans leur fuite....

POINT DE VUE

Après *Faust* débute la "période américaine" de Murnau, initiée par le magnifique et justement encensé *Sunrise (L'aurore)*, pour lequel il a bénéficié de moyens extraordinaires. Puis, le cinéaste tourne encore *Four Devils* (1928), avec un financement plus raisonnable, et *Our daily bread*, qui se voit mutiler et rebaptisé en *City Girl* (1929). Quelque peu lassé par la pression du système hollywoodien, Murnau entreprend un voyage en Polynésie Française, où il doit réaliser un nouveau film avec Robert Flaherty, célèbre documentariste auteur de [Nanook of the North](#) (1922). Ce projet, intitulé *Turia*, échoue lorsque la société de production, Color Art, fait faillite. Murnau se tourne alors vers un second projet qu'il décide de financer lui-même : *Tabu*. Pour plusieurs raisons (notamment à cause de divergences artistiques), la collaboration entre Murnau et Flaherty, qui doit s'occuper de la prise de vues, se passe mal et engendre de fortes tensions entre les deux hommes. Murnau fait appel à Floyd Crosby, qui tourne finalement la plupart des plans du film.

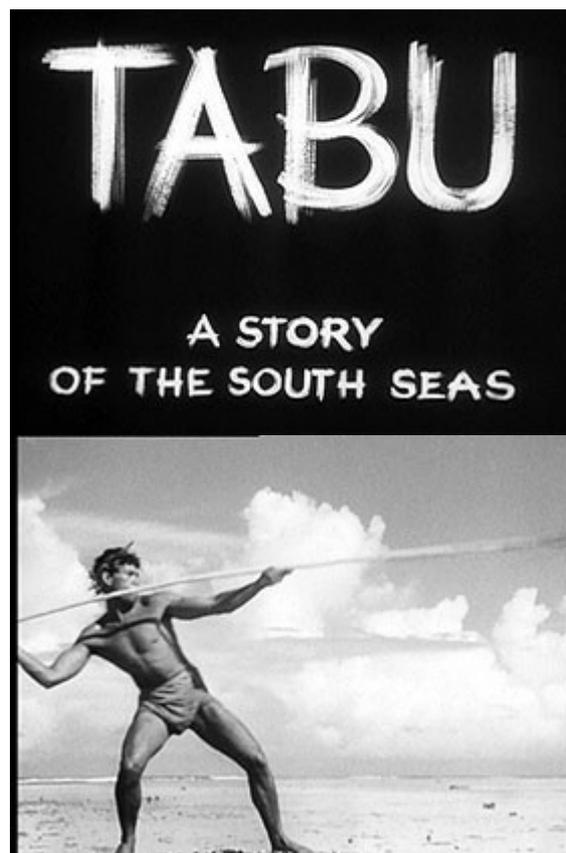
L'histoire de *Tabu*, moins connue que celle de *Nosferatu* ou de *Faust*, mérite qu'on la rappelle : à Bora Bora, alors qu'une amour naissante lie le sensuel et vigoureux pêcheur Matahi à la belle Reri, le prêtre Hitu désigne la jeune femme comme nouvelle "grande prêtresse" ; brisé par cette décision, Matahi n'a d'autre choix que d'enlever Reri, violant ainsi le "tabou", et de fuir avec elle sur une autre île ; mais le bonheur semble à jamais échappé, car l'un s'endette malencontreusement, tandis que l'autre se fait rattraper par la menace du prêtre Hitu. Murnau a d'ailleurs clairement découpé son film en deux parties : le "Paradis" représente l'époque de l'innocence sur Bora Bora, tandis que le "Paradis perdu" décrit la tentative désespérée et tragique de retrouver la quiétude sur une île gâtée par l'argent.

Plus que jamais, Murnau trouve ici la possibilité d'exalter la splendeur de l'homme vivant en adéquation avec la nature. La séquence d'ouverture est remarquable à ce titre. Dans le tout premier plan, Matahi apparaît à demi nu et de profil, couronné déjà, brandissant agilement et gracieusement son harpon, pareil à l'athlète grec bandant ses muscles avant de lancer le javelot ; sa stature puissante et fière se découpe sur le ciel clair de l'océan. Après trois lancés victorieux, la caméra accompagne l'éphèbe jusqu'à une merveilleuse cascade (plus besoin ici de nul trucage), où l'eau pure baigne son corps de demi-dieu. Faut-il introduire maintenant le personnage féminin ? Une simple couronne de fleurs blanches, portée par le flot et tombant

aux pieds de Matahi, suffit à relier la scène de toilette virile à un autre espace (la piscine naturelle) et à d'autres personnages (les jeunes femmes, dont fait partie Reri). On voit d'ailleurs par la suite que cette couronne de fleurs garde toute sa fonction narrative, lorsque Matahi la lance sur la tête de Reri et qu'une vieille femme au service du prêtre la jette froidement au sol. Mais ce qui s'avère surprenant dans cette première séquence et dans le reste du film, c'est que Murnau, sans qu'on y prenne garde, n'a plus du tout recours à l'intertitre de dialogue. Seuls les cartons d'exposition des deux parties et les inserts (le discours du prêtre, le journal du capitaine, le rapport et la lettre du policier, etc.) sont encore en usage. Et la narration, loin d'en être affaiblie, s'en trouve au contraire renforcée. Les visions, en plus, continuent d'être une fenêtre sur l'esprit des personnages. Ainsi assiste-t-on à la naissance du projet de Matahi de plonger dans le lieu "tabou" : un gros plan de son visage, puis une succession de surimpressions (le marchand faisant défiler les factures, le panneau "tabou", l'huître, la perle et le marchand déchirant les factures), décrivent comment il comprend qu'une perle peut l'aider à régler ses dettes. Murnau manifeste également toujours la présence des forces occultes par la projection des ombres, telle celle effrayante de Hitu s'insinuant dans la paillote du couple assoupi.

Au final, *Tabu* constitue l'ultime chef-d'oeuvre de Murnau, puisque le cinéaste disparaît dans un accident de la route une semaine avant la première en 1931. Faut-il croire les nombreuses rumeurs qui entourent les circonstances mystérieuses de sa mort, et qui ont fait de Murnau, pareil à Matahi, la victime du "tabou" ? On ne peut en dire plus. Toujours est-il que son dernier film, s'il rayonne en son début, reste largement empreint de pessimisme. Comme si Murnau, même loin de *Faust* et de *Nosferatu*, n'avait jamais quitté le royaume des ombres.

Stéphane Tralongo







FICHE TECHNIQUE

- **LE FILM**

Réalisation : Friedrich W. Murnau

Scénario : Friedrich-wilhelm Murnau, Robert Flaherty et Edgar G. Ulmer

Directeur Photographie : Floyd Crosby

Monteur : Arthur A. Brooks

Avec:

Reri : Anna Chevalier

le garçon : Matahi

Editeur DVD : [MK2 Editions](#)

- **LE DVD**



DVD 9 - PAL - Zone 2 - noir & blanc - tous publics

Durée du film: 2h

Image & Son :

Ecran: 4/3

Format : 1:33

Son: Musique en Mono

Sous-titres: Intertitres sous-titrés en français

- **BONUS** (25')

* **Tabou, l'héritage cinématographique**, documentaire 15'

* **La collection Murnau** (10')

FILMOGRAPHIE DE MURNAU

Tabou (1931)
City Girl, Our Daily Bread (1929)
L'Aurore (1927)
Faust (1926)
Herr Tartüff (1926)
Le Dernier des hommes (1924)
Les Finances du grand duc (1924)
Nosferatu (1922)
La Terre qui flambe (1922)
Fantome (1922)
La Decouverte d'un secret (1921)
Promenade dans la nuit (1920)
Satanas (1919)

